Onzième Année | Mai 1907 | Nouvelle série N° 19

LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef :
Etienne BELLOT

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

NOTRE CONGRÈS

C'est les 9-10 et 11 mai que s'ouvrira à l'Institut des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, la première session du Congrès de l'Occultisme. Nous convions à cette grande manifestation de la pensée libre tous les chercheurs indépendants.

Cette première session sera plutôt organisatrice que délibérante. Il ne s'agira que de poser les bases d'une grande théorie de l'Occultisme et de nommer les commissions pour en faire connaître la haute valeur. On décidera, en outre, si l'on doit nommer des délégués permanents pour aller porter la parole, à Paris et en Province, à tous les groupes ou Sociétés qui en manifesteront le désir.

Programme du Congrès

1° Nomination du Bureau permanent pour l'année 1907 ;

2° Discours d'ouverture, par le docteur Papus ;

3° Dépositions des rapports ou lectures qui devront être lus ou discutés au Congrès ;

4° Nomination de la Commission d'organisation pour la deuxième session ;

5° Conclusions et résolutions du Congrès.

Les séances auront lieu le 9 mai, de 9 heures du matin à midi.

Les 10 et 11 mai, de 9 à midi et de 2 à 6.

Adresser les adhésions et les demandes de renseignements au Secrétaire général, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Pour la Commission d'organisation :

M. le docteur Papus, président.

M. Etienne Bellot, secrétaire général.

M. Paul Marchand, secrétaire-trésorier.

Au Congrès pourront être discutées les questions suivantes :

I

Constitution de l'Univers d'après l'astronomie et d'après l'occultisme. Les trois mondes. Les trois plans. Les Soleils et les Planètes. Le Zodiaque. Le système d'influence d'un espace dans les sphères du Soleil. Ses limites d'attraction. Les Planètes. Les 12 signes. Quadratures. Influence réciproque des planètes et des signes. Les maisons de l'Horoscope.

II

Théorie de l'Horoscope. Conjonctions, oppositions, quadratures. Dessin des Horoscopes, circulaires ou carrés.

III

Etablissement des Horoscopes individuels et collectifs. Méthode onomantique, méthode astronomique, méthode visionomonique.

IV

Les forces physiques et les lois d'évolution. Le transformisme et ses clefs encore inconnues. Rôle de l'astral dans l'évolution et dans l'involution.

Les Règnes : Minéral, végétal, animal, hominal,

Les êtres classés par éléments : terre, eau, air, feu.

Représentation des êtres d'un élément dans les autres éléments. Organes classés par éléments.

V

La terre est un être vivant, sa physiologie. Histoire naturelle de l'astral. Anatomie et physiologie comparées. Psychométrie, magie élémentaire, Le Tout en Tout, Visichométrie.

VI

Notions de chimie indispensables. Chimie inorganique et chimie organique. Les Poids Atomiques. Corps simples et unités de la matière. Adaptation à l'alchimie. Qu'est-ce que le Sel, le Mercure et le Soufre d'un corps. Les quatre éléments et les Etats de la matière.

VII

Les Outils de l'Alchimiste. Laboratoire. Opérations alchimiques. Le Grand œuvre minéral, le Grand œuvre végétal et le Grand œuvre hominal. Couleurs et visions. Les noms donnés par les Alchimistes aux Corps chimistes actuels. Circulation par l'eau, par les acides, par l'alcool et par l'éther. Distillation et filtration. Décomposition des Corps composés en Sel, Soufre et Mercure. Envoûtements.

VIII

Eléments de physiologie synthétique. Constitution anatomique de l'homme. Digestion, Circulation. Respiration, innervation. Unité de la loi de Circulation. Les Centres nerveux et la Psychologie. Instinct et Sensation. Sentiment et émotion. Idée, pensée, Concept. Naissance, vie et maladie. La mort. Le Monde des Esprits. La réincarnation.

IX

Les nombres et les Formes. Rapports intimes. L'unité et la Multiplicité. De l'unité au Multiple, et réciproquement. Clef des quatre règles, du Carré, des Cubes et des Racines. Les nombres et les sons. L'algébristus. De l'unité au Binaire avec ses formes correspondantes. Dynamique et statique.

X

Le Tarot et sa construction. Clefs des arcanes moyens et des arcanes mineurs. Etudes détaillées des 56 arcanes mineurs par les Quaternaires. Applications des nombres à l'histoire. Fonction providentielle des dates et des nombres.

XI

Constitution de l'Univers. Les trois mondes. Influence réciproque des divers plans. L'homme Individuel. Sa constitution. Forces occultes de l'âme. Forces occultes de l'esprit. Phénomènes animiques et psychiques.

L'homme en famille. L'amour et ses mystères. Le Pôle humain et l'instinct des complémentaires. La nature et l'homme.

L'homme en collectivité. La société. L'organisme de l'homme et ses organes sociaux. Relations de l'homme avec lui-même.

XII

L'Univers en lui-même. Le magnétisme dans l'Univers. Essais pratiques de Palingénésie.

La Prière et l'assistance des génies.

Relations de l'être avec la nature ou avec Dieu.

L'avenir et ses chimères philosophiques.

DES VIBRATIONS

De l'Aimantation Universelle

Tout ce qui vit sur la terre est également soumis aux vibrations et à l'aimantation Universelle ; ainsi le minéral, le végétal, l'animal, l'homme ne sauraient vivre si la terre ne leur fournissait pas une source inépuisable d'aimantation, comme nous allons voir.

Nous étudierons tout d'abord le rôle des minéraux, des végétaux, des animaux et celui de l'homme ; nous verrons ensuite le

rôle du magnétisme, de l'électricité, de l'hypnotisme en regard de l'aimantation terrestre, véritable source de la Vitalité terrestre (la *Jiva* des Hindous).

Les quelques lignes qui précèdent peuvent permettre au lecteur de voir l'amplitude de notre sujet et pour lequel il nous faudrait certainement disposer de beaucoup plus d'espace, que nous n'en disposons ici.

Nous ne donnerons donc, dans la REVUE, qu'une esquisse, une sorte de synthèse de la question.

Sur notre globe, comme dans l'Univers, tout n'est que Magnétisme, c'est-à-dire : *Vibrations* et *Aimantation*.

Le magnétisme, à lui seul, combien comporte-t-il de branches ?

Une dizaine au moins, que nous pourrions englober sous le titre général de Physique magnétique, dont voici quelques divisions : magnétisme de l'aimant, magnétisme humain, magnétisme terrestre, magnétisme des animaux, magnétisme de la chaleur, de l'électricité, de la lumière, du mouvement, des vibrations, etc.

Nous venons de dire que Magnétisme et Aimantation sont une seule et même chose ; en effet, l'aimantation et le magnétisme, relèvent l'un et l'autre de la POLARITÉ.

Or, dans la *Nature*, tout est polarisé: les végétaux, les animaux sont bi-polaires ; et l'électricité persiste dans le cadavre, même après la mort; le fait est expérimentalement démontré par la chair des animaux abattus. Certaines parties même de l'animal sont plus chargées d'électricité que d'autres ; par exemple le foie, l'est beaucoup plus que le poumon ; on a même utilisé le foie pour traiter certaines maladies (*Hépathothérapie*).

Ce mode de guérison est fort usité dans certaines contrées du Midi de la France, où en Provence, par exemple, on dénomme cette thérapie, *Fégatothérapie* guérison par le foie (en provençal *lou Fège*).

Par ce rapide aperçu, on peut voir, combien vaste, nous ne saurions trop le redire, le sujet que nous nous proposons de traiter, aussi nous n'embrasserons guère qu'un côté de la question, le côté le moins connu, le côté *Psychique* ou *Esotérique*.

Dans les lignes qui précèdent, nous avons indiqué les branches ou les divisions du Magnétisme, mais combien sont nombreuses les subdivisions !...

Nous n'essayerons même pas d'en donner une nomenclature, nous exposerons simplement en bon ordre les grandes lignes de l'*Aimantation Universelle*, car nous devons l'avouer, il règne parmi les Occultistes, une grande confusion à ce sujet, confusion qui a été introduite par des personnes peu versées dans les travaux de la Science magnétique et, disons-le aussi, par les détracteurs et les ennemis de la doctrine Spiritualiste, surtout du Psychisme.

Nos adversaires ont tout d'abord nié le Magnétisme, qu'ils ont dénommé Hypnotisme pour établir, entre les deux termes, une sorte de confusion au moyen de laquelle ils espéraient noyer le Magnétisme, qu'ils avaient déclaré ne pas exister.

Evidemment entre les deux termes, il y a une différence, le *Magnétisme* n'est pas exactement l'*Hypnotisme*, mais celui-ci procède de celui-là et en tous cas la différence est si légère, qu'on aurait pu se passer du nouveau terme, car que fait un magnétiseur, il magnétise son sujet, il peut l'hypnotiser, il peut le suggestionner, etc., etc., mais tous ces divers états sont d'origine magnétique, voilà ce qu'il faut qu'on sache.

Or qu'est-il résulté de cette négation du magnétisme, c'est qu'il subsiste plus que jamais; que jamais, il n'a été plus vivace, et que les études qu'il a provoquées ont déterminé d'autres découvertes, qui ne sont pour ainsi dire que des corollaires, telles que : l'hypnotisme, le somnambulisme provoqué, l'hypnose et ses divers états ; tellement nombreux, qu'il a fallu les classer en trois groupes principaux, mais les états d'hypnose sont en réalité si nombreux qu'ils sont innumérables, tant ils sont variables dans leurs effets, suivant le sujet, suivant l'hypnotiseur, suivant les circonstances et le milieu, suivant le temps où ils

sont produits. Et ces divers états (1) relèvent tous, sans exception, de l'*Aimantation Universelle*.

Si nous étudions l'hypnose au point de vue ésotérique, ce qui n'a pas été fait avant nous, que nous sachions, nous voyons que l'extériorisation du Double n'est pas ce qu'*un vain peuple pense*.

Dans des questions aussi délicates, il faut distinguer les plans et la matière, sur lesquels et avec laquelle, on opère.

Cette matière est, en effet, de divers ordres, à des vibrations diverses.

Ainsi pour la matière astrale, par exemple pour le corps astral, la distance à laquelle peut s'effectuer la projection n'a pas de limite, pour ainsi dire, tant elle peut être considérable, tandis que la matière aithérique (2) au contraire ne saurait s'éloigner au plus que de 80 à 100 mètres environ du corps physique, sans danger, car plus loin, le ciseau de la Parque ne serait pas nécessaire pour couper le lien fluidique reliant le corps aithérique au corps physique.

Voilà un grand danger que ne connaissent pas ou presque pas la majorité des hypnotiseurs, comme les ex-Donato, Pickmann et autres.

Dans l'hypnose, l'astral de l'individu est fort peu visible ; l'aithérique au contraire peut fort bien être vu, perçu d'une manière sensible.

La science officielle, que sait-elle sur l'*Astral*, sur sa matière, sur l'aither et sur la matière aithérique ?

Rien ou presque rien !...

Sait-elle, par exemple, que la matière astrale prend très facilement les formes imagées, qu'elle prend et conserve des sortes de *clichés* et tout ce qui se produit dans son ambiance, en pensées, paroles et actions ?

Sait-elle aussi, que la matière aithérique d'un corps touché, blessé par un ustensile, une arme quelconque, une balle, produit sur le corps physique le phémonène dit de *répercussion* ?

Pas le moins du monde...

Et comment peut se transmettre cette répercussion ?

Par vibration, par l'*Aimantation Universelle*, comme se transmettent dans l'espace les ondes sonores comme les messages par la télégraphie sans fils.

Cette dernière découverte peut faire comprendre cette répercussion, lettre morte auparavant pour les non-initiés, pour les profanes.

C'est par le *phénomène de répercussion*, que le sorcier, l'Envoûteur pratiquent leurs dangereuses sorcelleries et leurs terribles envoûtements sur les personnes qu'elles veulent maléficier ; et aujourd'hui, on ne saurait mettre en doute, les pratiques d'Envoûtements ; car de nombreuses expériences par des hommes de science les ont pleinement confirmées.

Et tandis que la matière aithérique transmet par *répercussion*, un coup de feu, un coup de sabre, par exemple, la Matière astrale échappe à toute influence, à tout contact physique, parce qu'elle appartient à un plan supérieur.

Nous savons bien que les Scientistes officiels *positivistes* (1) nieront tout ce que nous pouvons écrire à ce sujet ; mais peu nous importe, ils ont bien nié les fantômes des morts et des vivants, nous sommes habitués de longue date à leurs négations ; puis les phénomènes sont là, visibles, palpables, objectifs pour les yeux même des incrédules ; on les photographie depuis longtemps, on produit et on repro-

1. Cf. La Psychologie *devant la science et les savants* ; note, ch. VII, 1 vol. in-12, Paris, H. Chacornac.

2. Nous avons dit, au début de cette étude, que nous écrivons *aither*, *aithérique*, comme l'écrivait avec raison le grand Paracelse, la racine du mot étant le grec ἀθίησ

1. La Science *Positive* ? Rien n'est moins positif que la science ; celle d'aujourd'hui démolit celle d'hier et celle de demain démolira celle d'aujourd'hui. Et dire cependant que les savants officiels ne peuvent se résoudre aux changements ! Exemple, Ch. Richet qui écrit : « Malgré toutes les preuves que je donne, malgré tout ce que j'ai vu et touché, malgré les photographies (les fantômes) si probantes, je ne puis me résoudre encore à admettre dans toute sa plénitude, avec les conséquences que cela entraine, le fait de la matérialisation... (des Esprits)... *Et nunc erudimini !*... Car il va falloir en découdre de la science officielle, de la science positive, qui a tant daubé sur les Occultistes.

duit les expériences, et on les reproduira si fréquemment que *tout le monde* (même les personnes *les plus incrédules*) sera bien obligé de les admettre un jour, comme faits certains et indiscutables.

Ce qui s'est fait déjà, se fera demain et toujours ; il y a plus de trente ans qu'a été affirmée la photographie des fantômes.

Quand nous avons dit à Paris en 1872 ou 1873, devant le tribunal, que le Photographe Buguet avait pu tromper, mais qu'il avait aussi obtenu des photographies de personnes décédées, le président nous dit : « Allez vous asseoir. »

Qui avait raison ?

Ernest Bosc

LA LOI DE LA VIE

Si nous étudions, même superficiellement, les phénomènes vitaux de la nature, nous verrons qu'après un certain laps de temps, le même genre de phénomènes se reproduisant dans un ordre toujours le même. Nous verrons d'abord une période d'inertie pendant laquelle la nature sommeille.

Puis une deuxième période pendant laquelle nous voyons la nature progresser.

Pendant la troisième période la nature atteindra son complet développement.

Mais, presque aussitôt, une période de déclin commence ; la force vitale à l'état dynamique retourne peu à peu à l'état latent, et la nature retombera, momentanément, dans l'inertie.

Quand ces quatre périodes sont accomplies le Cyle est terminé, et les mêmes périodes vont recommencer dans le même ordre.

Ce qui se passe pour le règne végétal, se passe, également, pour l'animal.

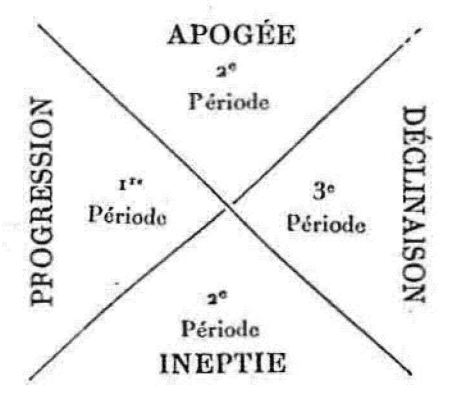
Nous avons d'abord la période de jeunesse pendant laquelle le corps progresse. Ensuite arrive la période de virilité ; l'être atteindra son maximum de force et de beauté.

La période de déclin commencera bientôt ; l'être se reproduit.

Puis le corps se désagrège, les fonctions animales se font plus difficilement.

C'est la vieillesse, morne et inerte.

Le cycle de la vie, aussi bien pour les êtres que pour le règne végétal, peut donc être représenté de la façon suivante :



Les cycles accomplis par les différents êtres n'auront pas la même durée mais ils passeront toujours par les quatre périodes décrites plus haut. Et la vie d'une plante comme la vie humaine quoique d'inégale durée subira toujours cette division quartenaire du cycle. Mais la fin d'un cycle accompli par une plante ne marque pas nécessairement la fin de cette plante.

Et nous savons que le chêne que nous voyons nu pendant l'hiver reproduira encore des feuilles et des fruits lorsque la vie momentanément au repos vibrera de nouveau dans ses cellules.

De cela on peut conclure que la fin d'un cycle ne fait que marquer le commencement d'un autre.

Mais le cycle qui vient de commencer ne ressemblera pas, dans ses petits détails du moins, au cycle précédent ni au succédant, car la loi de l'évolution fait que chaque cycle se passe dans un plan supérieur au cycle antérieur.

Nous pouvons, en nous basant sur ces données, formuler la loi suivante :

« Le courant de la force vitale suit un « plan circulaire et indéfini que l'on peut « figurer par une spirale.

« A de certains moments ce courant « subit des variations qui diminuent ou aug- « mentent son énergie vibratoire, détermi- « nant les périodes de repos et d'activité.

« Ces périodes se suivent toujours dans « le même ordre. »

Et cette loi n'est-elle pas une preuve irréfutable de l'immortalité de l'homme.

Est-ce que sa vie physique ne subit pas la même loi que la vie d'une plante ?

Est-ce que l'homme n'a pas son printemps, son été, son automne et son hiver ? Si, n'est-ce pas !

Et bien ! est-ce qu'un arbre est mort à jamais parce qu'il a perdu ses feuilles et parce que sa sève ne circule plus ? la vie a quitté la terre pour toujours parce que l'hiver l'a engourdie ?.. Non.

Nous savons que la sève circulera de nouveau dans l'arbre et que de nouvelles feuilles pousseront.

Nous savons qu'un printemps succèdera à l'hiver.

Il en est de même de la vie humaine. La mort physique marque la fin d'un cycle ; mais, comme la fin d'un cycle n'est que le commencement d'un autre être que l'on croyait anéanti à jamais commence sur un autre plan une vie jamais interrompue, emporté par le courant évolutif vers le bien et le juste.

Et il faut que cela soit ainsi ; sans cela la vie serait quelque chose de monstrueux.

L'on ne sortirait du néant que pour y rentrer quelques pas plus loin après avoir vécu et souffert ? Pourquoi ?... Pour satisfaire quels caprices ?... Non, cela n'est pas.

HENRI LENGLART

HOMMAGE A PIERRE CURIE

L'Ecole municipale de physique et de chimie de la Ville de Paris, rue Lhomond, va être ornée d'un médaillon représentant le buste de Pierre Curie, en souvenir de l'enseignement qu'il donna dans cet établissement, de 1882 à 1905.

Ce médaillon mesure 1 m. 85 sur 90 centimètres.

Au bas de la physionomie sympathique de celui qui fut pendant plus de vingt ans professeur à l'école de physique et chimie, on peut lire de l'inscription suivante :

PIEZO-ELECTRICITE

Principe de symétrie-magnétisme

RADIUM ET RADIOACTIVITÉ

Ecole municipale de physique 1882-1905

Sorbonne 1900 — *Institut* 1905.

LE VISIONOMOS

Dans tous les temps et dans tous les pays l'homme n'a pu se satisfaire des merveilles du monde physique, il se sentit comme entraîné par des forces irrésistibles qui lui donnèrent l'intuition d'un au-delà et d'un invisible, qu'il chercha à pénétrer, c'est ainsi que parmi les nations les plus anciennement civilisées de l'Asie, de l'Afrique du Sud, de l'Egypte, de la Grèce, à Rome la divination prit naissance, l'oiseau plana dans les cieux, le chant des grandes immensités d'eaux, le bruissement des arbres dans les forêts, la position des étoiles, etc., donnèrent des réponses à ses demandes inexprimées ; c'est donc la nature physique qui la première contribua à édifier cette grande science des présages.

L'homme interrogea donc le corps physique de la nature et en tira une divination par les présages naturels. Plus tard l'homme animique chercha à pénétrer les secrets de la nature au moyen d'une boule en cristal qui n'était autre qu'un miroir magique, instrument de la culture ésotérique des sens astraux.

L'invisible, qui est un être, est en même temps une vaste assemblée d'êtres dont l'homme physique n'est qu'une parcelle cellulaire.

Dans l'antiquité ceux qui professaient la magie avaient, disaient-ils, le secret de faire

descendre les dieux dans les statues, non pas les grands dieux mais les génies, c'est ce que Mercure Prismégiste appelait faire des dieux ; si personne ne sait quand les hommes commencèrent à en faire on sait toujours que cela remonte à la plus haute antiquité. Tharé, père d'Abraham, en faisait à Ur en Chaldée. Rachel déroba et emporta les idoles de son beau-père Laban. On ne peut remonter plus haut. Plus tard, en Egypte, le peuple adora un bœuf. Plusieurs autres villes rendirent hommage à un chien, à un singe, à un chat, à des ognons.

Les idoles parlaient assez souvent et rendaient des oracles, on faisait commémoration à Rome le jour de la fête de Cybèle, des belles paroles que la statue avait prononcées, lorsqu'on fit la translation du palais du roi Attale.

Il est important de savoir que chez presque toutes les nations il y avait la théologie sacrée et l'erreur populaire, le culte secret et les cérémonies publiques. On n'enseignait qu'un seul Dieu aux Initiés dans les mystères, l'hymne attribué à l'ancien Orphée, qu'on chantait dans les mystères de Cérès Eleusine, si célèbre en Europe et en Asie, en est la preuve, toutes ces Initiations mystérieuses les hiérophantes de Samothrace, les dieux Cabires, Isis Orphée, Cérès Eleusine qui firent tant de bruit, tombèrent enfin dans l'oubli...

Si le sixième livre de l'*Enéide* n'est pas une description de ces mystères, il est certain que Claudien les révéla tout au long, car il florissait dans un temps où il était permis de divulguer les mystères d'Eleusis ; il vivait sous Honorius au moment de la décadence de l'ancienne religion grecque et romaine à laquelle Théodore I[er] avait porté des coups mortels.

La divination au moyen des miroirs magiques (boules de cristal), appelée cristallomancie et de l'hydromancie, étaient, il y a plus de trois mille ans, connue des Incas, des Maoris et des Polynésiens.

Si les procédés qui permettent de fouiller ce que l'au-delà cache à nos yeux sont connus, il n'en reste pas moins que celui qui veut approfondir ces secrets devra être clairvoyant, c'est-à-dire avoir la faculté de voir tout ce qui se trouve hors de la portée de notre regard physique, dans le temps elle laisse découvrir les choses futures, et laisse percevoir le passé, il suffit donc, pour développer, ce don, de chercher à étendre le champ de la conscience, le développement des sens psychiques est en général assez long, il est bon de surveiller à tout instant l'organisme astral, dont la sensibilité devient extrême dès que la volonté l'oriente vers l'astral (l'Invisible).

La musique, les parfums appropriés sont des adjuvants qui seront d'un grand secours.

De plus tous les procédés existant jusqu'à ce jour n'ont jamais permis de connaître d'une façon certaine ce que l'Astral cachait à nos yeux, ayant réuni en un faisceau ces différents procédés je suis arrivé à créer la « Visionomonie » dont le procédé scientifique a donné des résultats certains. Ce mot est tiré du latin *visio*, qui signifie action de voir et du grec « nonos » qui signifie indice.

Le mot *visio* exprime l'exercice du sens de la vue la vision directe, réfléchie, réfractée.

Le mot Indice, veut dire signe apparent et probable qu'une chose est.

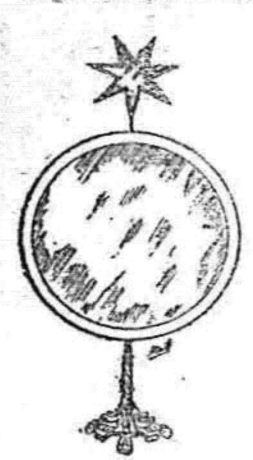
« La visionomonie » ne peut s'obtenir sans l'aide d'un miroir spécial que j'ai surnommé « *Le visionomos* » et qui est la reconstitution exacte d'un miroir qui fut employé dans le temple de Mithra.

Cet appareil permettant de communiquer dans tous les plans, et réunissant en lui tous les symboles ésotériques est le plus synthétique de tous ceux connus à ce jour, c'est le seul miroir réellement pratique permettant d'une façon certaine la perception des Esprits.

Il est composé de trois pièces différentes comme l'indiquent les clichés ci-joint.

La première partie est composée d'un cercle surmonté d'une étoile à sept rayons. L'intérieur de ce cercle est constitué par deux glaces d'un pouvoir réfractant diffé-

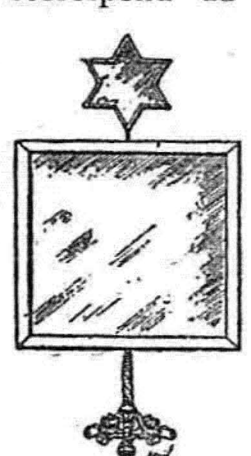
rent et séparées entre elles par un écran de soie blanche.



Au point de vue ésotérique le cercle représente l'infini, l'univers. C'est donc l'Alpha et l'Oméga du Plan Divin.

L'étoile qui le surmonte est septenaire (signe de la vérité) qui se compose du quaternaire (*loi*) et du ternaire (*génération*).

Au point de vue zodiacal et planétaire ce premier appareil correspond au *Cancer* et à la Lune, il symbolise donc la réalisation, l'action et la victoire ; les lames du tarot en rapport sont la pierre cubique, *Jupiter*, et le char d'*Osiris*.

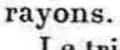


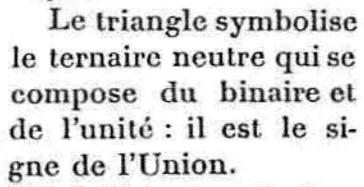
La seconde partie (Fig. 2) est un carré surmonté d'une étoile à six rayons. Les glaces sont, comme dans le premier miroir, d'un pouvoir réfractant différent des premières et séparées entre elles par un tissu de soie bleu clair.

Le carré symbolise le quaternaire matériel et passif. C'est le binaire multiplié par lui-même Union (loi).

L'étoile à six pointes représente le double ternaire (signe du progrès), elle symbolise l'affirmation de l'analogie, les deux mondes macroscome et microscome régis par le ternaire, mode neutre, expression de la loi de l'analogie. Cette seconde partie correspond zodiacalement et planétairement à la *Vierge*, au *Sagittaire* et à *Jupiter*, indices de la réalisation de l'épreuve, de l'action et de la science les lames du tarot y correspondant sont la porte du temple *Isis*, *Uranie*, *les deux routes*.

La figure (n° 3) représente un triangle dont l'intérieur est noir, l'étoile est à cinq rayons.





Le triangle symbolise le ternaire neutre qui se compose du binaire et de l'unité : il est le signe de l'Union.

L'étoile quinquénaire, signe de la science, est formée du binaire et du ternaire (Union-génération).

Ce miroir correspond à la Terre, zodiacalement au *Capricorne*, planétairement à *Saturne* ; il se rapporte donc aux choses du plan inférieur, les arcanes en rapport sont le maître des arcanes (Mercure), la porte du temple (Lune) et Isis (Terre).

Ces trois miroirs ne sauraient être employés seuls, je ne puis mieux les comparer qu'à un prisme, l'appareil n° 1 admettant toutes les ondulations allant de l'orangé au vert en passant par le jaune.

L'écran n° 2 admet du vert au violet et l'écran n° 3 de l'orangé au rouge sombre.

Ces miroirs ont donc, au point de vue physique, un rapport très nettement déterminé, il en est de même pour les différents plans de l'Invisible.

Toute personne ayant un peu de clairvoyance sera susceptible, après un entraînement très court et nullement fatigant, de se servir de ce miroir et de correspondre ainsi avec les entités qui nous entourent.

Le voyant devra disposer son miroir sur une table en donnant aux pièces 1 et 3 une inclinaison d'environ 45°.

Le luminaire sera composé de deux chandeliers comportant chacun trois branches, et dont les feux devront être d'une couleur différente. Ces luminaires devront être à dix centimètres environ des miroirs 1 et 3 et se trouver avec eux dans un angle voisin d'environ 30°.

Le brûle-parfum sera placé devant le

miroir n° 2 et comportera le parfum convenable en rapport avec le tempérament physique du sujet, de l'heure, du jour où l'on opère, tout en tenant compte du but que l'on veut atteindre.

Toutes ces dispositions ayant été observées, le voyant s'assiéra devant le miroir central n° 2 à une distance d'environ soixante centimètres. Ses yeux se promèneront alternativement d'un miroir à l'autre en s'intéressant pour le début particulièrement aux n°s 1 et 2.

Les miroirs au bout de quelques minutes se recouvriront comme d'un nuage transparent dans lequel se formera le cliché désiré qui sera représenté dans les trois mirois à la fois, mais en rapport aux particularités propres à chacune de ces pièces, la rétine du sujet se trouvera donc comme une plaque sensible, qui recevant des ondes de lumière de différentes teintes les recomposera pour avoir l'idée exacte de la vie.

Je pourrai donc appeler ce procédé de divination par le miroir *Captoptromancie,* le luminaire donnera lieu à un procédé dénommé *Lampadomancie*, quant au brûle parfum ce sera la *Lébanomancie*.

La *Visionomonie* au moyen de mon miroir le *Visionomos* réunit donc déjà trois procédés très différents, connus des anciens et encore de nos jours très employés.

Etant en possession des documents nécessaires pour la personne pour qui je désire faire une Visionomonie (c'est-à-dire, la date de la naissance, le lieu et l'heure), ainsi que de l'écriture courante, car la graphologie et l'astrologie me fourniront leur précieux concours, les prénoms et noms devront être indiqués car l'*Arithmancie* nous donnera de sérieuses indications ; l'Arithmancie, est la science des nombres basée d'après le rapport des lettres qui composent le nom.

Au moyen de l'Aéromancie nous pourrons étudier les phénomènes actiques produits par la graphologie du consultant isolée d'une certaine façon.

P. Marchand.

L'Ame Cosmique

Amené à la méditation philosophique, examiné, considéré, analysé, cet état morbide du psychique qu'est le vice humain attire le penseur autour de ses impulsions, de ses dégénérescences et de ses exaltations.

Il suscite les rivalités exclusivistes des directions religieuses et des codes de morale purement laïques. Les systèmes se combattent. Selon leurs origines les écoles se disputent la suprématie de leurs enseignements, et certes, on doit préférer cette généreuse émulation s'efforçant vers un possible qu'appellent les aspirations et que réclament les souffrances à la lutte âpre des égoïsmes matériels. Réduire les tendances criminelles, endiguer les tendances passionnelles, circonscrire le parasitisme social comme préventif contre le virus psychique, puis adoucir, calmer, guérir ceux dont les conditions de vie ou d'éducation ont contaminé la santé morale est l'œuvre généreuse à laquelle les dévouements multipliés se sont consacrés de nos temps. Aussi les enthousiastes acclament-ils les doctrines spiritualistes, diversement nuancées dans le détail, mais unanimes quant au fond, qui leur apportent la certitude d'une amélioration progressive avec l'espoir de la survie ; et ces remèdes spirituels ont d'autant plus d'autorité qu'ils sont offerts par les doctrines religieuses de tous les peuples et par les enseignements traditionnels venus des Sages de tous les temps.

Aussi, on exhume de leur silence séculaire les doctrines psychurgiques qui n'étaient transmises qu'oralement, on les publie, on les vulgarise. L'Ame humaine, individuelle ou collective est observée, analysée ; les théories des mystiques chrétiens et des psychurgues orientaux relatives à la substance de l'âme procédant directement de la Volonté éternelle, de l'Absolu, et évoluant toutes les formes de

vie planétaire et interplanétaires sont étudiées. Telle intention en union avec la Volonté éternelle s'appliquant à cette force psychique qu'est l'effort volitif avance l'épanouissement de la substance spirituelle plus que vingt de ces efforts accomplis sans cette intention particulière, nous dit le mystique, mais si cet effort est appliqué à la Nature, nous dit à son tour le Yogui, cette rapidité d'évolution se reproduira dans la plante ou dans le minéral choisi ; le principal est de savoir diriger les courants de cette force psychique.

Quand on constate les cas de télépathie, de suggestion mentale, quand on vérifie les communications des défunts, les cas de thaumaturgie, et tous ces phénomènes occultes, bizarres, mystérieux, on est bien obligé d'admettre l'existence d'un grand océan de substance psychique, intermédiaire nécessaire de toutes ces applications volitives, non seulement entre les vivants, mais même pour ceux dont les conditions psychiques ont changé, non seulement impressionnant l'âme, mais encore modifiant l'état physiologique. On apprend ainsi que la substance de cette mer invisible est de même nature que celle de notre organisme psychique, que celle-ci nourrit celui-là, qu'en nous et sans que nous nous en doutions, évoluent quantité d'individualités spirituelles minuscules que nous appelons et nourrissons par nos colères ou nos dévouements, nos ambitions ou nos études. Tel homme à qui on attribue le talent, le savoir, reçoit la puissante assistance réalisatrice de ces entités minuscules qui l'habitent. Voilà qui doit faire réfléchir plus d'un orgueil, car l'effort en tant qu'exercice de notre volonté propre nous doit être attribué, mais non pas le résultat.

Une remarque cependant : cette mer de substance animique est vierge en soi, à son origine, mais n'en contient pas moins une infinie variété de qualités et de propriétés quant aux habitants qui évoluent en son sein. Impassible comme l'Absolu dont elle est l'image, elle donne la vie à tous les termes d'individualités qui y sont contenus, comme le révèle cette parole : « Mon Père fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants. » Elle est par ce fait le médium des miracles de l'ineffable Charité comme aussi des fantasmagories des manœuvres sigiaques d'une haine ou d'une convoitise exécrable. Son action appelle tout à la vie, les germes bienfaisants de régénération, comme les virus porteurs de putréfaction. C'est là qu'il faut chercher la cause des phénomènes psychiques si variés depuis la folie qui semble n'être que l'assujettissement de la volonté humaine à une entité noire de l'invisible, individuelle ou collective, passagère ou permanente, jusqu'à la sublime envolée des extases.

Selon ses tendances générales, ses aspirations, son éducation, les événements auxquels il peut se trouver mêlé, l'homme, dans sa nourriture quotidienne de substance psychique attire à lui ces petits êtres collaborateurs de sa vie, et si on ne lui a pas appris à réagir par une tension de volonté contre les influences pernicieuses qui s'efforcent de pénétrer jusqu'à lui, ou s'il n'a pas trouvé en lui, même un fond d'énergie nécessaire à cette défense morale, les cohortes malfaisantes s'établissent en lui plus nombreuses, et le courbent sous la triste possibilité d'une impulsion homicide ou autre égarement moral, en lui compromettant gravement sa santé spirituelle.

L'homme ne fait pas toujours ce qu'il veut, mais il peut toujours choisir, et le résultat de son choix lui reste acquis.

Mais s'il est vrai que l'homme est influencé par l'action d'êtres, véritables cellules spirituelles qui cherchent en nous le développement de leur vie, de même, chaque exhalaison de sa volonté se fixe et demeure en l'Ame cosmique qui réagit sur lui ; il devient ce qu'il a désiré être, et son vouloir fait vibrer l'éther spirituel, et, par là, influence et modifie le monde entier. Tout est solidaire. La société qui punit est doublement responsable, d'abord parce qu'elle a collaboré au crime de celui qu'elle condamne, et ensuite par la punission qu'elle lui inflige. D'ailleurs, si la guérison

de ce malade qu'est le criminel est souvent recherchée, le châtiment de sa faute est plus souvent poursuivi. Alors qu'on devrait chercher à neutraliser et annihiler les influences désastreuses de ses volitions et des êtres qui se nourrissent de lui par l'opposition mansuète d'une psychurgie élevée, on plonge cette atmosphère morale déjà atteinte dans un milieu plus morbide encore qui achève la ruine de cette volonté chancelante.

Beaucoup se sont émus à ce spectacle et ont demandé des hôpitaux, mais la réforme n'est pas aisée ; les influences de cette mer où s'élaborent les âmes nous sont presque inconnues, les pures régions nutritives nous sont encore peu accessibles, au moins collectivement, et la régénération des volontés vacillantes est une œuvre délicate que nous devons apprendre à réaliser d'abord en nous-mêmes à travers les formes de vie successives que nous expérimentons. De ceci, une vérité semble se dégager, accessible à travers le voile des allégories saintes qui la conservent pour mieux la perpétuer.

A l'origine, les individualités naquirent en germe dans la substance primordiale indifférenciée. Alors une Volonté Unique dirigeait l'évolution de chaque être. Cependant ces êtres progressant en volonté, se trouvèrent placés dans un état où ils pouvaient à leur gré soit s'associer à la Volonté Unique, soit s'en différencier. Quoi qu'il en ait été, et surtout dans le cas où ces volontés particulières aient voulu s'unir consciemment et continuellement à la Volonté universelle, il leur était nécessaire de développer leur intelligence pour arriver à la comprendre et d'aspirer à elle et de l'aimer pour que l'union soit toujours plus parfaite. Et ce fut là un acte de Vouloir Universel pour conserver sa puissance volitive manifestée en chacun des êtres créés.

Cependant la séparation des volontés individuelles ne contrariait nullement la volonté première ; l'état de ces volontés était changé pour elles, mais c'est tout ; car tout en maintenant stricte la liberté individuelle, l'Etre collectif auquel appartenait cette liberté particulière n'en pouvait pas moins être soumis à l'Absolu.

Toute individualité a donc pour sphère de développement ce milieu psychique dont le travail de gestation s'effectue au moyen des différentes qualités spirituelles attirées par le *Moi* toujours lui-même, toujours simple à travers les séries d'existences. D'ailleurs, n'est-ce pas là la Perfection, le but que poursuit le moi en pérégrination d'expérimenter et connaître toutes les qualités et vertus spirituelles atteintes et renouvelées dans l'Humanité Régénérée ? Le Désir garde les portes de l'abîme des Avenirs au fond duquel sont les différentes formes de vie, car le Désir évoque et réalise, cherchant, s'essayant toujours au milieu jusqu'à ce qu'il comprenne et recherche l'union de l'Eternel de qui il procède et de qui il se sépara.

Depuis cet âge lointain, antérieur à l'introduction du Temps et de l'Espace, lorsque le Verbe unit les individualités, les *moi* avec leurs essences et leur mode d'évolution, s'il accorda aux créatures l'attribution d'une volonté qui pût être séparée de la Volonté Universelle, néanmoins, Il ne se départit jamais de Sa Volonté première, car les êtres furent faits pour manifester Ses Puissances. Dans les idées ou sentiments, il concentre l'impulsion des vies les plus antiques et y maintient la force volitive initiale de tel sentiment (considéré subjectivement) vers le but qu'il lui avait fixé.

Ainsi les Vérités que les Traditions nous ont apportées sur le Binaire se confirment encore ici : devant le changement incessant, la transformation continue des caractères, des tendances, des facultés psychiques s'oppose la fixité, la persistance éternelle, inattaquable du moi, toujours identique à lui-même en sa très grande simplicité, et qui doit dominer toutes les manifestations de l'Etre.

Et quel spectacle grandiose, bien digne d'être contemplé, que l'accomplissement de la Volonté Universelle, aussi bien par

ceux qu'invite à la soumission l'assentiment aux origines supérieures, que par ceux dont la fierté rejetant toute contrainte, n'en accomplissent pas moins, quoique inconscients, ce qui était attendu d'eux!

KADOCHEM

L'égoïsme l'usure et l'hébreu

Quand on connaît dans leurs rapports absolus et relatifs, la valeur et les propriétés numériques, géométriques, cinétiques et dynamiques des 9 figures des 5 nombres *impairs* et des 4 *pairs* qui font 45 ensemble; quand, dans les mêmes conditions, on distingue les 24 + 1 lettres qui constituent l'alphabet d'une des langues aryennes en général, le français, par exemple, on possède intégralement l'usage des mathématiques. On sait compter juste, parler et agir de même; car on possède la logique par excellence et la morale scientifique pour guide de la raison.

Le temps est plus proche qu'on ne pense pour que cette connaissance devienne générale et les gouvernants des nations les premiers seront entraînés par la force des choses à prêcher d'exemple et d'avoir recours à la puissance de *la loi de la quadrature et de la cubature*, seule capable de sortir de la société humaine de l'incohérence reconnue publiquement qui persiste dans les faits, les idées et les mots qui la concernent.

Comme il n'y a qu'un chemin qui conduit à la vérité, il n'y a qu'une seule manière de compter juste qui est *décimale* dans le *duodécimal* qui nous constitue et nous environne. Le décimal délimite l'action humaine, il n'a qu'un temps et commence au zéro, se multiplie en plus comme en moins par zéro et finit à zéro.

Tout se meut dans les 360 degrés du cercle qui est divisible par 2, 3, 4, 5, 6, 9, 12 et les jours succèdent aux nuits sans interruption et rien ne se perd, rien ne se crée; tout se transforme et les 5 sens admirables dont la nature nous a pourvus, quand nous sommes en santé nous transmettent leurs impressions de lumière, de couleur, d'odeurs, de saveurs, de sons et du toucher dans la précision mathématique décimale du carré et du cube sans que beaucoup s'en doutent et s'en aperçoivent. Notre être corporisé dans ses trois dimensions extérieures est une unité de la substance organisée qui est duodécimale.

Il se meut, fonctionne et agit sur un quadruple pivot qui peut être représenté par 4×3 ou 3×4 ou $7 + 5 = 12 + 1$ soit 13 *nombre premier*.

Quand on converse, celui qui parle est 13, tandis que celui qui l'écoute est passif, est 12; mais à son tour en répondant il devient 13, tandis que le premier redevient 12; d'où $13 + 12 = 25 \times 2 = 50$ ou $48 + 2$ soit le cube de ce double mouvement continu dans tous les faits, tous nos actes de la vie du berceau à la tombe. Cette vertu progressive ou rétrograde des nombres premiers n'est pas encore expliquée dans aucun classique.

Tous les êtres de la famille humaine, sans distinction d'âge, de sexe, de races, de facultés, sont tous assujettis à cette loi des nombres qui leur fait trouver l'étalon de justice de leurs droits et de leurs devoirs dans la mesure de l'angle droit qui est le quart du cercle 90° et du carré $100 = 25$. Ceci est positif. Aussi il faut déplorer tous les maux que la fausse morale des religions d'un Dieu révélé a engendré et continue à engendrer depuis des siècles. Son principe est dans le dogme du Mosaïsme et dans la loi de l'unithéisme que Moïse, chef de peuple, législateur politico-religieux, dicta au peuple hébreu sur le Mont Sinaï.

Cette morale et cette doctrine qui donnait au peuple sémitique une supériorité d'enfants privilégiés de Dieu, les a conduits à la domination occulte des nations par le culte du veau d'or sous la direction des rois d'Israël modernes devant qui s'agenouillent non seulement la Papauté, mais les

chefs des gouvernements monarchiques et républicains.

Si la religion juive est peu de chose puisqu'elle ne vit que par sa vieille langue, sa moralité, basée sur l'égoïsme, est terrible dans ses conséquences pour la civilisation moderne. Elle aboutit à l'immoralité, au régime de l'intérêt commun sacrifié au profit de sectes, de castes, de classes, de partis, d'associations malfaisantes figurées en actions en papier, et usurpant le nom et les fonctions de la Société. Cette morale n'admet que l'usure sous toutes ses formes, elle conduit à l'avarice et à la prodigalité, au luxe effréné et à la misère extrême, au mépris de l'être humain et de sa vie. C'est l'orgueil suprême allié à une égalité de bassesse et de cupidité au nom de l'Eternel Jéhovah. C'est cette morale usuraire qui provoque l'activité fébrile qui règne dans les Bourses, les paris mutuels et particuliers, les loteries, qui imagine les trusts, qui provoque les accaparements, etc., qui corrompt et trouble l'existence dans toutes les nations ; c'est elle qui abusant de la vérité d'une opération mathématique, par une interversion des termes, fait jésuitiquement régner le dogme usuraire du prêt à intérêt, de la rente que tous les gouvernements font enseigner comme vérité au nom du Saint-Esprit Judaïque, catholique, protestant et laïque. S'il y a un bénéfice pour le prêteur, qui ne prête d'ailleurs que de son superflu fait avec le manque du nécessaire de bien d'autres, en vertu de nos institutions barbares et injustes concernant la propriété et la possession, il en résulte une perte égale pour l'emprunteur. Non, l'argent est une chose qui ne se reproduit pas. On n'a jamais vu mille francs placés au bout d'un an pondre cinquante francs comme une poule un œuf. L'argent, la monnaie, la somme prêtée n'a d'existence que par et pour la société, comme le sang dans le corps humain, c'est l'élément de la circulation de la vie dans la société, c'est un instrument d'échange représentatif de la valeur ; et l'intérêt est dans l'être vivant, dans la personne du prêteur qui détient le pivot et le nerf du travail sans s'en servir, pour le faire suer, comme dans la personne du travailleur, victime innocente d'une fausse organisation sociale.

La cause et le véhicule de cette fausse morale est dans la langue hébraïque qui est toujours vivante dans toutes les nations excepté pour leurs nationaux. Les juifs puisent dans l'alphabet hébreu les éléments de leur instruction, de leur éducation et de leur morale, qui est fausse aussi, ils retardent parce que cette langue primitive n'a que 22 lettres au lieu de 24.

Elle n'est plus à l'heure si elle y a jamais été.

Pour justifier leurs semblables pratiques religieuses et morales et sauver leur âme les Judéo-chrétiens de Rome et de la Réforme ont bien essayé de l'agrandir des deux syllabes *Amen*, mais c'est en vain. Aujourd'hui avec la condamnation de l'hébreu comme langue, disparaissent le mosaïsme et toutes les religions révélées, les rabbins, les archevêques, les pasteurs et les Papes : la logique de la Philosophie Positive le démontre, le compas, l'équerre à la main, avec tous les vrais maçons, et il est malade, celui qui n'en reste pas convaincu.

4

Les 22 lettres de l'alphabet hébreu sont symboliques ; elles représentent dans leur ordre numérique les 9 premiers chiffres puis les 9 dizaines ce qui en utilise 18 ; les quatre dernières valent 100, 200, 300, 400, C'est un système. Il y a 3 mères n[os] 1. 13. 21 nombres premiers dont le dernier est le multiple de 3×7. Il y a 7 planétaires représentant La Lune, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Mars et la Terre du système de Ptolémée, et les jours de la semaine n[os] 2, 3, 4, 11, 17, 20, 22, enfin 12 simples ou zodiacales n[os] 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 18, 19 qui figurent les 12 constellations du Zodiaque ou les 12 mois de l'année que les poètes ont appelé les douze portes du Soleil. Elles symbolisent aussi les principales parties du corps humain, la sagesse, l'intelligence, la fortune, etc., etc., tout ce qui peut

intéresser la vie de l'individu des 12 tribus d'Israël, mais nulle part il n'est question de la société humaine (Voir d'ailleurs le tableau dans P. Larousse). Les caractères des lettres hébraïques sont loin d'être géométriques, aussi l'Hébreu est stérile pour le progrès des lettres, des arts et des sciences. C'est une langue rétrograde quoique $10+12$ soient la représentation de l'unité décimale et duodécimale. Mais que 22 est le produit de $3 \times 7 + 1$ ou la somme de $11 + 11$ qui est nombre pair, qui s'appuie ou est en suspension sur l'impair précédent, au lieu que 24 est solide produit de 2×12, 3×8, 4×6, 7×2 et 5×2, il est au carré et au cube et avec l'unité égale 25 ou 5 pivot à la 5e puissance, 25 qui est le 1/4 de 100 n'est-il pas aussi $2 + 5 = 7$ dividende de $22 = 3.416\, \pi r^2$ qui est l'égalité des rapports du mouvement du cercle dans le carré et de l'état de fixité du carré dans les 360° du cercle de l'infini. Trinité, Temps Espace et substance du monde solaire. Ce magnifique effet simultané de concours de mutualité et de solidarité que j'ai essayé d'esquisser le mieux possible pour l'existence des nombres des lignes et des mouvements peut servir de modèle ; dans la société des hommes, il s'appelle altruisme et est le contraire de l'égoïsme, de l'usure, de l'amour en mal que nous avons tous intérêt à voir disparaître au plus tôt et dont on ne peut plus ignorer la source.

Unissons-nous donc sous l'égide de la Philosophie Positive qui guérit des mensonges de la théologie et des erreurs de la métaphysique et nous conduit dans le chemin de la justice et de la vérité sociale.

Chacun doit avoir sur la terre tout ce qui lui faut pour vivre au carré et au cube.

BUSTARRET GRAULLOT
Publiciste-Sociologue
266, Rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris.

Les Portes de l'Avenir

PAR ÉLIPHAS LÉVI

(*Suite*)

Les révolutionnaires sans religion avaient juré la mort des tyrans et ils devaient s'entre-détruire parce qu'ils étaient des tyrans, eux-mêmes. La liberté ne peut vivre que sous la protection de la loi qui garantit les droits de tous en leur imposant des devoirs. Or la loi vient de Dieu qui la révèle à la raison des hommes. La raison triomphe par la persuasion et non par les bûchers ou par les échafauds. Je n'aime pas plus Robespierre que Torquemada, et Marat me fait horreur autant que l'austère et fanatique Ghisleri. Sous l'auréole de la canonisation ou sous le torchon du sans-culottisme les bourreaux sont des bourreaux et les assassins des assassins.

Ne confondons pas toutefois la persécution religieuse avec la répression des attentats. Il est certain que du temps des martyrs il y avait des chrétiens assez insensés pour briser les statues des dieux et pour incendier les temples, et l'empereur Néron qui les poursuivit le premier les fit condamner non comme chrétiens mais comme prévenus d'incendie. Les Ariens, les Circumcellions et les Donatistes allumaient la guerre civile dans tout l'empire. Les Albigeois et les Vaudois soulevaient les provinces du Midi. Les Hussites brûlaient les couvents et massacraient les moines. Les Protestants bouleversaient l'Allemagne et la France. Il a bien fallu les combattre et les proscriptions dont ils ont été les victimes n'ont été que les fatales conséquences d'une guerre qui d'un côté comme de l'autre était sans pitié ni merci.

90

L'histoire n'a été jusqu'à présent qu'un récit de luttes et de batailles. Les empires s'entre-détruisent, les civilisations avortent, les pouvoirs s'écroulent dans l'anarchie et dans le sang ; le plus fort fait la loi ; le plus juste est crucifié. Tout cela c'est le règne de la bête. L'homme véritable n'est encore qu'une exception. L'humanité est dans les ténèbres ; elle n'est pas encore venue au monde.

91

Nous sommes des demi-sauvages, comme le prouvent assez nos coutumes barbares,

la guerre entre nations, le duel entre particuliers, le meurtre excusable en cas de jalousie légitimée par la surprise des adultères, le meurtre juridique punissant le meurtre illégal, la vérité tirée au sort par voie de suffrage soi-disant universel, la foi aveugle imposée par des ignorants, l'intelligence proscrite, la bêtise autorisée et décorée, le scandale sur le trône, la vertu dans la pureté, etc., etc. Sont-ce là des fatalités attachées à la nature humaine? Non en vérité, mais à la nature semi-bestiale qui précède sur la terre l'apparition de la véritable humanité.

92

De tout l'ancien monde les légendes bibliques ne font monter au ciel que deux hommes : Elie et Hénoch et encore doivent-ils revenir achever leur épreuve et subir la mort sur la terre. Suivant le Nouveau Testament, Jésus seul est ressuscité pour monter au ciel avec son enveloppe immortelle. Tous les autres hommes attendent le jugement universel et définitif. Pourquoi ce retard, si ce n'est que la race humaine ne saurait être encore jugée parce qu'elle n'a pas encore assez de jugement pour être définitivement responsable ?

93

L'épitaphe du Père Hardoin de la Compagnie de Jésus, homme d'une vaste condition mais d'une critique insensée, était ainsi conçu : CI-GIT LE PÈRE HARDOIN, D'HEUREUSE MÉMOIRE, EN ATTENDANT LE JUGEMENT. Cette épigramme pourrait être tracée sérieusement sur la tombe de presque tous les hommes et c'est elle seule peut-être qui nous révèle comment doit être compris le dogme du jugement dernier.

Salomon dit que sur mille hommes il en a trouvé un et sur toutes les femmes pas une. Il se trompait dans ses calculs ce trop heureux chercheur d'hommes, car lui qui prétendait les reconnaître et les juger, il se perdit pour plaire aux femmes.

94

Diogène désespérant de trouver un homme renia la race à figure humaine et se fit gloire d'être compté parmi les chiens, puisque le chien suivant lui était meilleur que l'homme : c'est alors qu'Alexandre soupirant d'ennui sur le trône du monde osa dire à ses courtisans : « Si je n'étais pas Alexandre, je voudrais être Diogène ! »

95

Alexandre, en effet, avait quelque chose à apprendre à l'école des chiens et s'il avait cherché à imiter la fidélité et l'attachement de ces animaux, il n'eût peut-être jamais tué Clytus.

96

La vie éternelle et universelle est comme la mer dont les eaux se déplacent, s'évaporent, retombent par les pluies dans les fleuves et par les fleuves dans la mer. Pas une goutte d'eau ne s'anéantit ; mais jamais deux gouttes d'eau, soit simultanées, soit successives, ne sont identiquement la même. Je puise de l'eau dans la mer avec un vase qui se brise dans ma main ; l'eau retombe ; je puise avec un autre vase la même quantité de la même eau ; la première que j'ai puisée est-elle perdue ? Non certainement. Est-elle revenue goutte pour goutte dans mon vase ? Non certainement. C'est ainsi que les âmes imparfaites réabsorbées par la nature peuvent renaître dans le même monde.

97

Il n'y a pas dans nos corps une molécule qui n'ait été vivante en d'autres corps ; mais les monades une fois désagrégées et entraînées dans des combinaisons nouvelles reprennent l'indépendance de leur essence pour composer des corps nouveaux.

Les formes détruites n'existent plus que dans l'imagination de la nature qui les renouvelle par l'attraction des courants magnétiques et la sympathie occasionnelle des agrégats moléculaires. Les mêmes types peuvent ainsi reparaître sur la terre. Ces types attirent à eux les idées qui leur correspondent. Ce sont des hommes semblables à ceux qui ont déjà existé. Les morts revivent en eux collectivement et par résul-

tat des mélanges élémentaires. Ce sont des personnalités nouvelles faites avec des hommes anciens fusionnés dans la masse. Toutes les renaissances sont des enfantements nouveaux. Ce sont des créatures neuves faites d'éléments renouvelés.

98

La mort n'est pas le squelette horrible qu'on nous représente : c'est une mère nourrice qui berce et qui endort les âmes. Elle a deux mamelles dont l'une verse l'oubli et l'autre le souvenir. Tant que les âmes ont soif d'oubli la nature les en abreuve à longs traits ; puis elle les purifie et les change. Mais elle tressaille d'allégresse et les salue immortelles quand elles ont goûté la vie de manière à avoir soif de souvenir.

ELIPHAS LÉVI

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

SON ETNOGRAPHIE

Dans un précédent article (février 1907) nous avons divisé les êtres de l'astral en trois classes spéciales.

La première de ces classes comprend les êtres réels — c'est-à-dire ceux qui ont une existence qui leur est propre, personnelle — appartenant au genre supérieur à l'homme. Cette première classe se subdivise ellemême en deux groupes : premier groupe : les désincarnés ; deuxième : les incarnés.

Le premier groupe comprend :

1° Les anges ou génies planétaires ; 2° les égrégores.

Ce sont tous des collectivités d'entités qui furent des humains en des genèses et des vies d'univers ou manvantaras antérieurs au nôtre ou pendant ce manvatara comme les égrégores. Ces génies ou anges sont — pour notre univers solaire — en voie d'évolution, mais il ne faut pas perdre de vue que sur d'autres univers de l'infini des anges ou génies peuvent être en voie d'involution. On sait en effet que l'involution c'est le travail du Verbe ou de l'Energie Psychique, la force Esprit s'incorporant peu à peu dans la Matière, tandis que l'évolution c'est la sublimisation de celle-ci, le retour du Verbe à son état primitif après avoir passé par l'échelle complète de la Vie sous toutes ses formes et dans tous ses états (Chute et rédemption du catholicisme).

Nous employons le mot « Vie » pour être clair, être compris car, en fait, Verbe ou Vie c'est la même chose. La seule différence qui nous sépare des scientistes modernes c'est que leur « Vie » est inconsciente, n'est qu'un effet du hasard alors que pour nous occultistes, la Vie est intelligente, et découle de la Providence du Dieu Inconnu. Quant aux égrégores ce sont des collectivités formées des individualistes de notre genre humain actuel, de nos ancêtres de toutes races passés sur le plan astral et groupés par nations et cultes, individualités auxquelles il faut ajouter les larves des humains incarnés sur cette terre au chauvinisme ou à la foi actifs. La collectivité de ses égrégores forment l'âme de la Terre. Nous allons maintenant tâcher de nous faire quelque idée de la nature des anges d'après ce que nous en ont dit les adeptes de toutes les formes de la Théosophie : Rrahts et Mahatmas dans l'Inde ; hiérophantes en Egypte, en Perse et en Grèce ; prophètes et Kabbalistes en Judée ; grands initiés esséniens, gnostiques et chrétiens en Orient et en Occident, tous voyants ou intuitifs magnifiquement doués. Mais tous ces maîtres de l'occultisme ont été très réservés sur les explications qu'ils nous ont données de ces êtres supérieurs. Tous allèguent que nous ne saurions comprendre leur nature parce que nous n'avons même pas à notre service la moindre faculté psychique qui nous aide à concevoir qu'elle peut bien être la nature de notre existence sans notre corps.

COMBES LÉON

(A suivre)

Le Gérant : H. CHACORNAC.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.